

Avant-propos

L'illettrisme constitue une forme d'exclusion sociale, au-delà d'une méconnaissance des savoirs de base. Parmi les premières conséquences de l'illettrisme : des difficultés à s'insérer professionnellement, un manque d'appropriation de l'information, mais aussi la restriction de l'accès à certains services de la vie quotidienne.

Le pilotage des actions de lutte et de prévention contre l'illettrisme suppose, pour être mené avec efficacité, une analyse préalable de l'existant qui puisse permettre aux pouvoirs publics de mieux connaître les niveaux de compétences des adultes, puis d'évaluer l'influence des niveaux de compétences les plus faibles sur leur vie professionnelle et personnelle, au regard du contexte socio-économique régional.

Dans le but d'apporter un premier niveau de réponse à cette problématique, le dispositif d'enquête « Information et Vie Quotidienne » a été développé dans les années 2000. Destiné à quantifier la répartition des adultes par niveaux de compétences, il tient également compte de la segmentation des performances en matière d'écriture, de calcul et de compréhension orale.

Après la réalisation en 2006 d'une extension locale de l'enquête IVQ sur le territoire de Martinique, la démarche est reconduite en 2014, dans le cadre du Troisième Plan régional pour la Prévention et la lutte contre l'illettrisme. Cette seconde édition résulte d'un partenariat entre la Direction Générale des Outre-Mer et l'Insee.

Ce dossier propose une analyse des résultats de l'enquête, selon différentes approches telles que le profil des personnes, la nature des difficultés rencontrées, les éléments biographiques, la situation professionnelle, les conditions de vie et la pratique des loisirs. Outre l'estimation des indicateurs de l'illettrisme, il ouvre le champ à un premier niveau de comparaison chronologique de la situation entre 2006 et 2014. À ce titre, il offre un nouvel éclairage aux acteurs de la co-construction du futur plan régional de prévention, d'accompagnement et de lutte contre l'illettrisme.

Le directeur interrégional de l'Insee
Antilles-Guyane

Yves Calderini